

**Québec français**



# Matériaux électroniques Pour une pédagogie du français langue seconde

Vincent Nadeau

---

Number 123, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55912ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Nadeau, V. (2001). Matériaux électroniques : pour une pédagogie du français langue seconde. *Québec français*, (123), 89–91.

Nous amorçons l'automne sous le signe de la nouveauté. Cette chronique change non seulement d'intitulé, « Perspectives technologiques et informatiques », mais également de personne responsable. J'assurerai la relève de Marianne Kugler qui a su si bien garder le château fort pendant les deux dernières années. Je tiens à remercier Roger Chamberland, directeur de la revue *Québec français*, pour la confiance qu'il m'a témoignée en me confiant cette tâche ou devrais-je dire, ce défi ?

Pour notre nouvelle saison, je vous suggère une série d'articles relatant l'expertise de quelques spécialistes concernant les applications pédagogiques et de l'information reliées à l'enseignement du français. En juin dernier, un groupe de spécialistes et de professeurs québécois se sont joints à la Délégation québécoise afin de participer comme intervenants à un congrès regroupant plus de 1 250 professeurs latino-américains de français. Il s'agit du prestigieux congrès des SEDIFRALES XII<sup>1</sup> tenu à Rio de Janeiro et qui avait pour thème : Mondialisation et humanisme : les enjeux du français.

Voici donc le premier article de notre série spéciale<sup>2</sup> que signe Vincent Nadeau. Il traite d'un outil lexical et thématique pour l'enseignement du français et dont les composantes informationnelles et référentielles facilitent grandement la recherche de textes littéraires dans l'environnement virtuel.

Édith Mercier



# Matériaux électroniques pour une pédagogie du français langue seconde

Vincent Nadeau\*

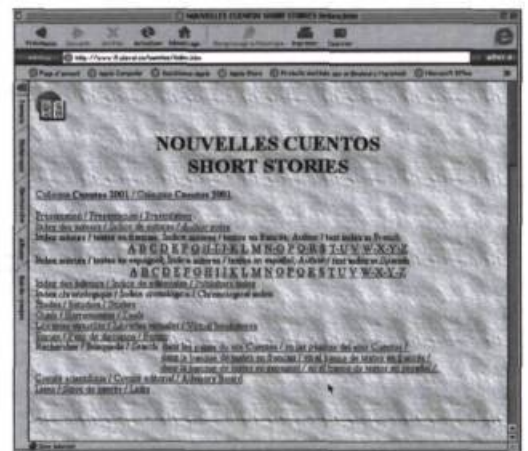
Grâce au gouvernement du Québec (ministères de l'Éducation et des Relations internationales), au Gouvernement du Mexique, et grâce à la collaboration de nombreuses universités et de quelque 130 écrivains de langue française et de langue espagnole, existe depuis 1996 un site web intitulé « nouvelles cuentos short stories » (<http://www.fl.ulaval.ca/cuentos>). L'Université Laval en particulier, son Vice-rectorat à la recherche, sa Faculté des lettres et son département des littératures ont donné au projet un appui sans relâche.

Le site a pour but, par la médiation d'une équipe d'universitaires des pays francophones et hispanophones (et très bientôt lusophones), de proposer aux internautes — littéraires, éditeurs, grand public, enseignants, écoliers et étudiants — des pages consacrées aux genres narratifs brefs.

Chaque auteur sélectionné (par exemple Diane-Monique Daviau : <http://www.fl.ulaval.ca/cuentos/daviau.htm>) a sa page web, composée du texte complet d'au moins

une nouvelle ou conte, d'un lien vers des ressources en ligne sur la civilisation de son pays (voir par exemple *Le Québec, guide à l'intention des internautes* : <http://www.fl.ulaval.ca/cuentos/quebec.htm>), d'une biographie, d'une bibliographie de ses œuvres, d'hyperliens pertinents et d'un renvoi à des librairies virtuelles où le lecteur peut se procurer des livres par commerce électronique. Petit à petit, s'inséreront les traductions espagnoles et anglaises des textes en français, ou les traductions françaises et anglaises des textes en espagnol. Le volet en langue portugaise est également prévu, compte tenu notamment de l'importance de la littérature brésilienne.

En outre, en n'excluant aucun sous-genre (contes pour enfants, science-fiction...) le site s'adonne à une « veille » technologique/littéraire, en repérant sur Internet les narrations courtes susceptibles d'alimenter de plus



larges lectures ou études. C'est ainsi qu'au total, nous donnons accès libre à environ 2 000 textes complets de nouvelles en français et à environ 3 000 en espagnol.

Non contents de fournir aux branchés cette très riche bibliothèque virtuelle, nous la rendons plus pratique au moyen d'index par pays, par langue et par auteurs. Et surtout, chaque banque de textes (quelque 5 000 en tout), l'une en français, l'autre en espagnol,

peut être interrogée en ligne au moyen d'un moteur de recherche.

Pour nous en tenir à la seule banque de langue française, la requête « Brésil » donne déjà un aperçu, en neuf occurrences, de l'imaginaire — très proche parent des idées reçues — d'écrivains en quête d'aventure ou d'exotisme par le truchement des mots : « — Ce point, dit-il, serait l'emplacement, situé au Brésil, d'une ancienne cité, tout en or, aujourd'hui souterraine » (Jean Richépin, « Le regard », [http://www.wordtheque.com/owa-wtwordtheque\\_dba.w6\\_start.doc?code=11782&lang=fr](http://www.wordtheque.com/owa-wtwordtheque_dba.w6_start.doc?code=11782&lang=fr)). « [...] d'où pendent des lianes qui accrochent leurs festons aux chapiteaux des verdure. Mais était-ce en Afrique ou en Asie ? En Allemagne ou au Brésil ? Le souvenir se perd à peine entrevu. Était-ce bien lui, Hermann Klock, botaniste d'Heidelberg, qui se frayait un passage dans cette forêt [...] » (Claude Mathieu, « La mort exquise », <http://www.instantmeme.com/cgi-bin/depart.exe>).

« L'article précisait que le célèbre critique d'art de Machin-Chose se dorait au Brésil après avoir acheté un de mes trucs huit cent mille balles. D'habitude, j'ai le nez, mais là, je n'ai pas senti le roussi » (Francis Mizio, « Le

pape de l'art pauvre », [http://www.logos.it/owa-wt/wordtheque\\_dba.w6\\_start.doc?code=20679&lang=fr](http://www.logos.it/owa-wt/wordtheque_dba.w6_start.doc?code=20679&lang=fr)). Beau sujet de réflexion sur les stéréotypes et les difficultés de la communication transculturelle. À quoi il serait éclairant d'ajouter une contrepartie, par exemple au sujet de la France, façon espagnole de voir : « En fin, en menos de quince días, con mi buen ingenio y con la diligencia que puso el que había escogido por patrón, supe saltar por el rey de Francia y a no saltar por la mala taberna. Enseñóme a hacer corvetas como caballo napolitano y a andar a la redonda como mula de atahona, con otras cosas ... » (Cervantes, « Novela y coloquio que pasó entre Cipión y Berganza, perros del Hospital de la Resu[r]rección que está en la ciudad de Valladolid, fuera de la Puerta del Campo, a quien comúnmente llaman los perros de Mahudes », <http://www.csd1.tamu.edu/cervantes/english/ctxt/fl/12-Col-sinnotas.html>).

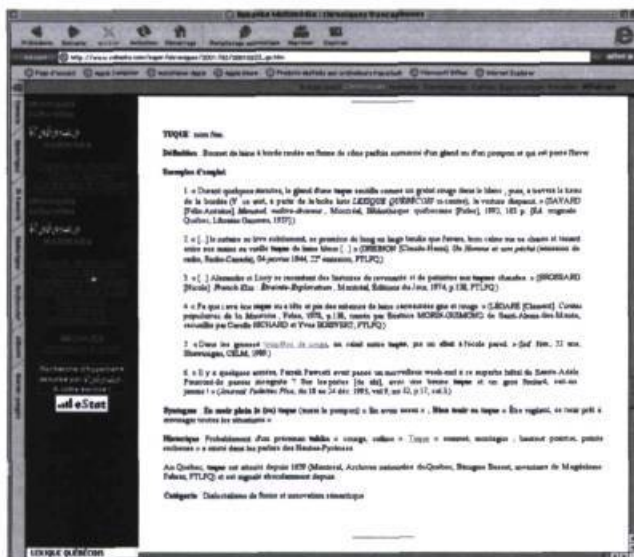
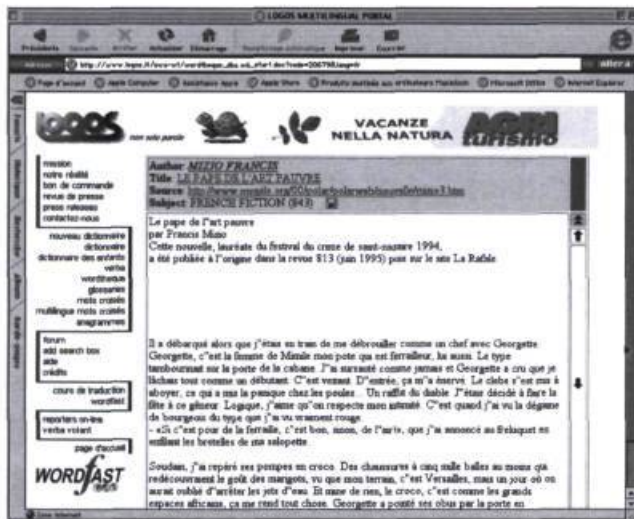
Cet exemple laisse entrevoir les possibilités énormes que présentent ces bases textuelles pour l'étude du choc des cultures. Elles ne comportent pas moins d'avantages pour des études thématiques

plus vastes, de même que pour une exploitation linguistique très souple, puisque chaque requête, simple ou facilitée par des opérateurs booléens, génère une batterie d'exemples en contexte avec renvoi pour chacun au texte complet de la nouvelle. Prenons le cas du mot « tuque », peu connu à l'extérieur du Canada français. Découvrons-en le sens, grâce au contexte d'utilisation : « Je la regarde un instant, prêt à épouser son opinion, d'autant plus que ses grandes nattes tressées dépassent de sa tuque de laine et glissent soyeusement sur son manteau de loden rouge. À ma grande surprise, elle me saisit le bras et le serre<sup>3</sup> ».

Grâce à une collection d'occurrences de ce type et aux recherches de son équipe (Trésor de la langue française au Québec, Université Laval), le lexicographe Claude Poirier a pu établir les notices suivantes : « Définition : Bonnet de laine à bords roulés en forme de cône parfois surmonté d'un gland ou d'un pompon et qui est porté l'hiver. [...] Historique : Probablement d'un préroman tukka "courage, colline". Tuque "sommets, montagne ; hauteur pointue, pointe rocheuse" a existé dans les parlers des Hautes-Pyrénées. Au Québec, tuque est attesté depuis 1659 (Montréal, Archives nationales du Québec, Bénigne Basset, inventaire de Magdeleine Fabrez, FTLFQ) et est signalé abondamment depuis. Catégorie : Dialectalisme de forme et innovation sémantique » ([http://www.rabaska.comsuperchroniques\\_20010220010222\\_go.htm](http://www.rabaska.comsuperchroniques_20010220010222_go.htm)).

Ainsi, en recourant aux moteurs de recherche du site NOUVELLES CUENTOS SHORT STORIES, il est intéressant de proposer aux élèves de français langue seconde ou tierce des exercices de compréhension fondés sur des dictionnaires personnels, que l'on peut sauvegarder, d'exemples en contexte ; ces dictionnaires contiendraient une matière première stimulante pour des discussions en ateliers d'oralité ; des exercices écrits de rédaction de définitions pourraient compléter la séquence.

De la même façon, les moteurs peuvent générer des séries de fiches-exemples destinées à l'étude de la phonétique, de la morphologie, de la syntaxe, du style et, comme nous le disions, des thèmes.



## QUELQUES EXEMPLES

### PROPOSITION CAUSALE

« [...] c'étoit un grand chagrin pour eux, parce qu'ils prévoyent que dans quelques années ils ne pourroient plus cultiver leurs fèves et les aller vendre au marché<sup>4</sup> ».

### SOUHAIT

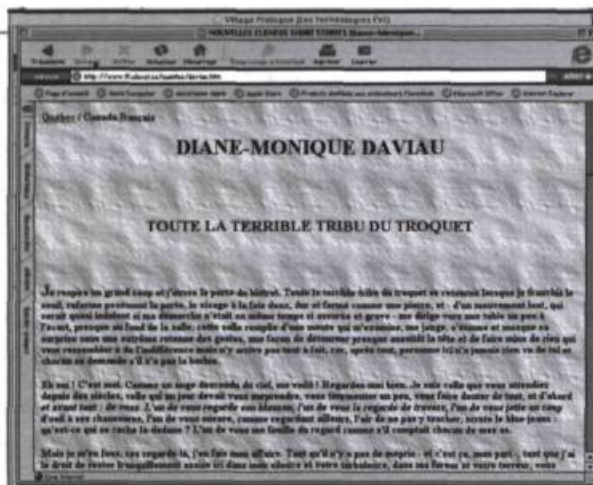
« Il vit dans le pays de l'impunité. Même s'il ne l'a pas choisi, il l'aime et ne voudrait vivre ailleurs<sup>5</sup> ».

### INTERROGATIVES ET EXCLAMATIVES

« Et nous égrenâmes les souvenirs du passé. Et Machin ? Et Untel ? Et Chose ? Hélas ! que de disparus !<sup>6</sup> ».

### IMPARFAIT ET PASSÉ SIMPLE

« J'avais un ami parmi les capitaines forestiers qui était de la délégation. Je lui expliquai le mystère. Un jour de la semaine d'après, nous allâmes tous les deux à la recherche d'Elzéard Bouffier. Nous le trouvâmes en plein travail, à vingt kilomètres de l'endroit où avait eu lieu l'inspection<sup>7</sup> ».



Tant de possibles... Le site accueillerait donc volontiers, dans sa section « Études », les contributions de spécialistes en enseignement du français langue étrangère qui proposeraient une exploitation élargie et systématique des textes ainsi accessibles et des outils de recherche. Un simple message par courriel suffira à amorcer des collaborations : Vincent.Nadeau@lit.ulaval.ca.

\* Vincent Nadeau est professeur de littérature à l'Université Laval.

### Notes

- 1 Site des Sedifrales : <http://www.sedifrales.org.br/>
- 2 Pour des fins de convivialité, les articles de cette chronique – souvent truffés d'adresses internet – seront accessibles sur le site suivant : [http://www.fl.ulaval.ca/elv/je\\_parle\\_francais](http://www.fl.ulaval.ca/elv/je_parle_francais) en cliquant sur l'icône « chronique Québec français ». J'en profite pour vous inviter à me faire part de vos commentaires et suggestions ou à me transmettre un texte relatant votre propre expertise dans le domaine.
3. (« 337425 », <http://www.fl.ulaval.ca/cuentos>).
4. Charles Nodier, « Trésors-des-Fèves » (<http://www.fl.ulaval.ca/cuentos>).
5. Charlotte-Arrisoa Rafenomanjato, « Omeo Zanako » (<http://www.fl.ulaval.ca/cuentos>).
6. Alphonse Allais, « Loufoquerie » (<http://www.fl.ulaval.ca/cuentos>).
7. Jean Giono, « L'homme qui plantait des arbres » (<http://www.fl.ulaval.ca/cuentos>).

UN UNIVERS À LIRE

Des livres pour savoir

NB

Éditions Nota bene

Le romancier fictif

Que vaut la littérature ?

LA CULTURE PUBLIQUE COMMUNE

GAUCHE-ELLE AVENIR

Figures de pensée. Figures de discours

Enjeux des genres dans les écritures contemporaines